AAAP *infos*

numéro8, mars 2014

Ceux du Pharo, Association des Anciens et Amis du Pharo (A.A.A.P.), association loi 1901

Président : Francis J. LOUIS ; Secrétaire : Jean-Marie MILLELIRI ; Trésorier : Bruno PRADINES

Il faut donner aux médecins les mêmes pouvoirs que possède le chirurgien dans sa salle d'opérations, c'est-à-dire qu'il faut à ceux qui se consacrent là-bas à cette œuvre de salut la plus complète indépendance et des moyens en conséquence. Médecin Général inspecteur Lasnet, Ministère des colonies, Paris, mai 1926.

LE MOT DU BUREAU.

Chers Amis de « Ceux du Pharo »,

Dans notre numéro 7 de février, nous écrivions : « Ainsi va la vie, une fois belle, une autre non. »
Nous l'avons malheureusement vérifié ce mois-ci : pour nous, ce mois de mars 2014 ne pouvait mieux commencer que par un verre de l'amitié et de la fraternité. Et quelques jours après, c'est la terrible nouvelle du décès d'un de nos plus chers amis, d'un des plus grands noms de la médecine tropicale.
Oui, et c'est tellement triste, ainsi va la vie, une fois belle, une fois non.
Nous sommes aujourd'hui 135 et nous espérons être 150 pour « Tropiques en Marche ».
Continuons ! A vous de rassembler d'autres membres autour de notre dynamique association.

Le Bureau

ASSEMBLEE GENERALE 2014 – 2 MAI

Ceux du Pharo tiendra son assemblée générale annuelle le 2 mai à Saint-Sulpice les Champs dans le cadre des Journées *Tropiques en Marche*. Un courrier spécifique comportant la convocation, le bulletin de procuration sera envoyé aux membres début avril. D'ores et déjà pour les membres inscrits en 2013, pensez à renouveler votre cotisation.

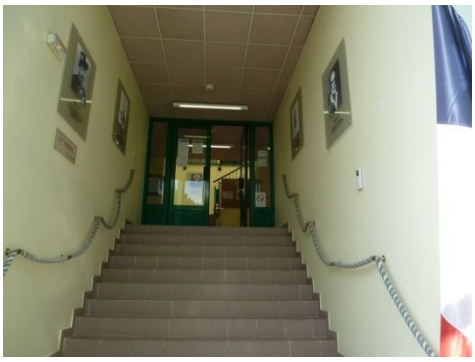
LE POT DE L'AMITIE

Le samedi 1er mars, ***Ceux du Pharo*** a tenu une réunion bien amicale face à notre chère Ecole, dans ce que certains appelaient L'Annexe, à savoir la Brasserie du Pharo. Dans l'arrière-salle dont nous avons fait fuir les turfistes aux yeux rivés sur les dernières arrivées de courses hippiques, une forte douzaine de membres dont certains accompagnés ont pu se rencontrer et partager un sympathique moment. Mélange de générations aussi avec des membres de 20 ans et d'autres de 4 fois 20 ans !

Réunion dynamique durant laquelle ont pu être évoquées les collaborations aux actions futures de notre association, Tropiques en Marche, les 20èmes Actualités du Pharo. Certains membres qui ne s'étaient pas revus depuis quelques années ont été heureux de renouer. Cette soirée a aussi été l'occasion d'écouter quelques aventures médicales dignes de Sillages et Feux de Brousse. Gilbert Raffier par exemple, nous a raconté l'épidémie à virus Ebola en 1976 à Kikwit, dans l'ex-Zaïre. Cette découverte d'un nouveau virus, dont l'actualité guinéenne nous rappelle toute la gravité a fait l'objet d'un article en 2004 dans la revue *Médecine tropicale*. L'article est accessible :
http://fr.calameo.com/books/0002363433a53768247b6

Enfin, au cours de ce pot de l'amitié, nous nous étions posé la question du nom de la première promotion du Pharo, en 1907. … C'était « La Marseillaise » ! Tellement évident que personne ne l'a trouvé ! L'usage de baptiser les promotions s'est arrêté en 1959 et il y a eu quelques interruptions, notamment pendant la Première Guerre Mondiale. On relève quelques grands noms : Lasnet (1927), Calmette (1928), Clarac (1930), Emily (1933), Simond (1938), Jamot (1941) et Yersin (1943).

UNE VISITE AU CESPA



Profitant de quelques jours passés en France, le secrétaire de ***Ceux du Pharo*** est allé saluer les confrères et collègues du CESPA (centre d'épidémiologie et de santé publique des armées), désormais installé au camp de Sainte Marthe à Marseille. Héritier du service de médecine des collectivités (MedCo) du Pharo, le centre veille et surveille l'état sanitaire des forces militaires dont celles engagées outre-mer. Les escaliers de l'entrée du CESPA sont flanqués des portraits de Yersin, Simond, Jamot et Lapeyssonnie.
Un bien bel hommage à nos Anciens !

Une photographie souvenir a permis d'immortaliser ce passage au CESPA dont les deux directeurs (en mission lors de notre visite, non annoncée il faut le préciser) sont membres de ***Ceux du Pharo***.
Depuis notre passage, un autre de nos membres, Rémy MICHEL, qui nous avait fait faire la visite des lieux, a réussi le concours de l'agrégation du Val-de-Grâce.

Ceux du Pharo le félicite et est heureux de compter parmi ses membres un nouvel agrégé d'épidémiologie et de santé publique.

UNE SOIREE A DAKAR

Il sera dit que le mois de mars 2014 aura été riche d'événements pour ***Ceux du Pharo*** ! En effet, du 22 au 25 mars, la mission Jeanne d'Arc, mission des navires-écoles de la Marine était de passage à Dakar. Cette mission partie de Brest début mars est conduite par le BPC (bâtiment de projection et de commandement) *Le Mistral* accompagné de la frégate *La Fayette*. L'aviso *Commandant Birot* était également présent. *Le Mistral*, navire long de 199 m et large de 32 est un fleuron de la Marine française. Les élèves de l'Ecole Navale ainsi que d'autres officiers de l'armée française et de pays étrangers participent à cette mission. C'est dans ce cadre que de jeunes médecins capitaines affectés dans la Marine sont embarqués pour cette mission.

L'escale dakaroise a été l'occasion de réunir le 24 mars sur la terrasse de l'hôtel Le Djoloff, face à la baie de Soumebédioune, une belle assemblée de médecins militaires. En plus des médecins embarqués, quelques médecins présents à Dakar ont participé à cette soirée qui a dû être écourtée en raison de l'obligation de rejoindre le bord avant 23h00 pour un appareillage très matinal de nos Marins.
La mission va descendre sur Saint-Hélène avant de rejoindre Rio de Janeiro, puis de remonter vers Halifax. Retour prévu en France fin mai.

DANS LES MEDIAS

SAINT-GINIEZ

La Légion d'Honneur à une personnalité hors norme

La cérémonie a été brève et "familiale", mais émouvante. Professeur agrégé du service de Santé des Armées, Guy Charmot, 99 ans, Doyen des Compagnons de la Libération et membre de l'Académie des Sciences d'Outre-mer, s'est vu remettre les insignes de la dignité de Grand-Officier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur par le Colonel Pierre Robédat, lui-même Grand Officier, de 9 ans son cadet, venu tout exprès d'Hossegor (Landes) pour cette réception. Guy Charmot et Pierre Robédat, un ancien

du groupe Alboulker à Alger, sont des frères d'armes. Ils furent dans le même bataillon des Forces Françaises Libres de 1943 à 45 : 70 ans après, les mêmes... Les deux ont eu une brève larme à l'œil tout de même, et Dominique Charmot-Bensimon, fille du récipiendaire, ne cachait pas son émotion. Après plusieurs séjours en Afrique en tant que médecin militaire, Guy Charmot passe à la vie civile ; à Paris, il sera professeur à l'Institut de médecine et d'épidémiologie africaine, et l'un des présidents de la Société de Pathologie exotique. Après cette longue carrière, Guy Charmot a bien mérité tous les honneurs qu'il a reçus. Après ces deux carrières, militaire et civile, bien remplies, sous les signes du risque et de la passion de la médecine, il coule à présent une retraite tranquille à Marseille.

/ PHOTO C.B

Dans son édition du 2 mars 2014, *La Provence* rend compte de la nomination de Guy Charmot à la dignité de Grand-Officier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur.

Le 7 mars, Francis Louis a pu présenter « Tropiques en Marche » à l'antenne de *France Bleu Creuse*. A deux mois de cette manifestation, il n'a disposé que de cinq minutes d'antenne mais c'était déjà bien mieux que les deux minutes initialement prévues et la journaliste a fait la promesse d'accorder un temps d'antenne beaucoup plus long, et même toute une émission, quelques jours avant la tenue de « Tropiques en Marche », les 2 et 3 mai prochains.

LE KIOSQUE

Alain Buguet, Francis Louis, Bernard Bouteille – Diagnostic de la trypanosomose humaine africaine (maladie du sommeil). Editions Universitaires Européennes, Saarbruck, Allemagne 2011.

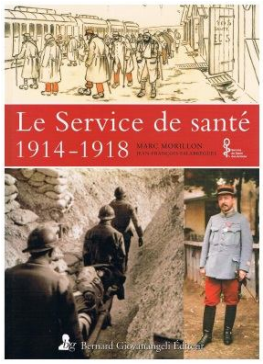
Alain Buguet est un spécialiste des rythmes du sommeil, Francis Louis compte une vingtaine d'années de lutte contre la maladie du sommeil en Afrique centrale et Bernard Bouteille a une grande expérience des modèles expérimentaux et des études thérapeutiques et physiopathologiques de terrain. Leur association fait de ce livre un outil pédagogique majeur. Ce livre didactique passe en revue les méthodes diagnostiques utilisées depuis l'épidémie du début du vingtième siècle, cliniques puis biologiques, qui n'ont réellement évolué que récemment. Il propose aussi des approches novatrices, avec les techniques modernes mises en place ou en voie de l'être.

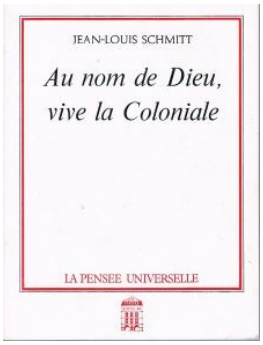
Disponible chez Editions Universitaires Européennes (info@editions-ue.com).

Marc Morillon, Jean-François Falabrègues–Le Service de santé 1914-1918. Bernard Giovanangéli éd., 2014.

Avec plus de quatre cents images, dont la plupart sont inédites, ce livre remarquable illustre la guerre des médecins, pharmaciens, dentistes, officiers d'administration, brancardiers, infirmières et aumôniers, tous dévoués au secoursdes blessés. Il permet de suivre et de comprendre le parcours des blessés depuis leur relèvement sur le champ de bataille et la boue des tranchées jusqu'aux hôpitaux de l'arrière.Cet ouvrage exceptionnel rend hommage à tous ceux dont le dévouement a permis de sauver des vies, d'atténuer des souffrances et de rendre une vie sociale à tous les soldats meurtris. Marc Morillon a étéle dernier directeur du Pharo.

Disponible chez l'éditeur,35 euros franco de port.





Jean-Louis SCHMITT – Au nom de Dieu, vive la Coloniale. La Pensée Universelle, 1992.

Celivre date de vingt-cinq ans et son auteur n'a rien à voir avec le Pharo, ni de près ni de loin, mais il nous a semblé intéressant de vous le présenter. Jean-Louis Schmitt a vécu quarante-cinq années en Afrique de l'Ouest dans l'Administration Coloniale. Il a eu l'opportunité de connaître la fin de l'époque héroïque, puis six lustres d'indépendance. Ces deux périodes lui ont apporté d'intenses satisfactions qu'il nous fait partager par petites touches et chaque histoire,souvent très courte, est un conte qu'on lit avec plaisir et amusement mais qui laisse rapidement place à la réflexion. A lire avec délectation.

On ne le trouve plus que chez les bouquinistes, 12 euros en moyenne.

Jean Goasguen – Un médecin de Marine au Sénégal (1882-1884), souvenirs de Louis Carrade

Après une thèse de Doctorat soutenue en 2011 sur « Un médecin de marine au Sénégal en 1882-1884, Louis Carrade », notre confrère Jean Goasguen nous permet d'accéder facilement à son travail grâce à son livre paru en décembre 2013 aux Editions L'Harmattan.

Louis Carrade, né en 1859, est affecté en 1882 à Podor au nord de Saint-Louis du Sénégal. Il y séjournera entre le 27 mai 1882 et le 2 septembre 1883. De là-bas, il écrira à ses parents de nombreuses lettres, qui sont présentées dans cet ouvrage. Il y raconte sa vie quotidienne, ses aventures, ses démêlés avec les autorités administratives locales et les Maures. Louis Carrade soutiendra sa thèse de Doctorat à la Faculté de médecine de Bordeaux, en 1886 à son retour du Sénégal. Le livre est annexé de sa thèse : « Le poste de Podor, contribution à la géographie médicale ». Enfin, l'ouvrage est agrémenté des photographies (recherchées !) de Bonnevide, photographe parisien professionnel, qui a séjourné au Sénégal en même temps que Carrade.

Jean Goasguen reconnait que c'est tout à fait par hasard qu'il a fait la connaissance de Francis Carrade, petit-fils de Louis Carrade, qui lui a permis à travers cette correspondance de découvrir la vie d'un médecin des colonies à la fin du XIX^{ème} siècle. … Que le hasard fait bien les choses !

47 € - 476 pages – L'Harmattan, éditeur, Paris 2013

LA SECTION COLONIALE DE L'ECOLE DU SERVICE DE SANTE MILITAIRE DE LYON

Yves Pirame (ESSM 1948 – Pharo 1955)
Médecin des hôpitaux des armées

L'histoire de la section coloniale de l'Ecole du Service de Santé Militaire de Lyon (ESSM) est magistralement exposée, à l'initiative du médecin général inspecteur Louis José Courbil, dans la thèse pour obtenir le grade de Docteur en Médecine soutenue le 27 septembre 1996 à l'Université Claude Bernard Lyon I par Raphaël Barthélemy, élève de l'Ecole du Service de Santé des Armées de Lyon.

L'œuvre colonisatrice de la France outre-mer s'est d'emblée appuyée sur une action médicale ambitieuse. Succédant aux premières formations attachées aux troupes, s'implantèrent rapidement, au fur et à mesure de la conquête, des établissements à vocation plus générale, à partir desquels s'organisait la politique sanitaire indispensable au développement.

Au début ce sont les personnels de la Marine qui en ont pour la plus grande part la charge. Cependant, les besoins croissants rendent nécessaire la création d'un corps de santé des Colonies et Pays de protectorat ; son recrutement sera assuré par l'ouverture en 1890 de *l'Ecole Principale du service de Santé de la Marine et des Colonies.*

La montée en puissance des moyens qui, au moment des indépendances, vont doter les nouveaux Etats d'une infrastructure inégalée à l'époque, appelle toujours plus de praticiens. C'est dans ces conditions, pour soutenir cet effort, que s'ouvre à l'Ecole de Lyon, par décret en date du 18 mai 1925, une section médecine troupes coloniales. Elle ne recrute pas de pharmaciens, et sera fermée en 1949.
Pendant les vingt cinq années de son existence, elle va apporter une contribution majeure à un corps d'élite dont l'action sera unanimement saluée.

Au concours de 1925, 20 places sont offertes au sein de cette nouvelle section coloniale de l'Ecole de Lyon. Les candidats pouvaient concourir en P.C.N, et à quatre ou à huit inscriptions. Leur admission était soumise à la condition que leur total de points ne soit pas inférieur au dernier admis en section métropolitaine. En fait, ils vont dès l'abord se recruter dans les toutes premières places. A ce premier concours de 1925, il y aura quatre reçus en PCN, six à 4 inscriptions, un à 8 inscriptions, contre 177 en section métropolitaine tous degrés de scolarité confondus.. Cependant, contrairement aux dispositions du décret du 18 mai 1925, des noms cités en section troupes métropolitaines se retrouveront dans les listes du Pharo cinq ans après, en faveur de passerelles entre les sections métropolitaine et coloniale de l'Ecole de Lyon.

En 1926, le nombre de postes ouverts en section coloniale passe à 30.
Durant leur scolarité, un certain nombre d'élèves pouvaient être détachés dans une ville de faculté (décret du 5 juillet 1925).
Les premiers médecins coloniaux Lyonnais sortent du Pharo en 1930.
En 1943, un recrutement exceptionnel est organisé à Hanoï, du fait de l'isolement sous occupation japonaise, afin de créer une section indochinoise de l'ESSM, installée à l'intérieur de l'hôpital Lanessan. Il y avait six places. Il n'y eut pas d'autre concours. Les élèves furent envoyés à Lyon dès la fin de la guerre.

En se référant aux listes du Pharo, sur 1618 médecins qui en sont sortis de 1929 à 1956, ceux qui venaient de Lyon furent 403, les 1215 autres étant majoritairement issus de l'Ecole de Bordeaux, et pour une très faible part quelques collatéraux.
Cette section coloniale de l'ESSM, reçoit dans sa première promotion René Courbil, et dans sa dernière son fils José. Cette modeste phalange fut de premier ordre.
Qu'on en juge ci-dessous. Et la liste n'est certainement pas exhaustive…
Des chirurgiens titrés au nombre de 52, dont 16 agrégés du Pharo, 5 agrégés des facultés de médecine. : Sohier, Guidoni, Bèzes, Piganiol, Perquis.
De nombreux médecins et spécialistes des hôpitaux, dont plusieurs agrégés : Delahousse, Charmot, Mafart, Denjean, Girard, Revil, Sagnet…
Les pastoriens donnent des agrégés et titulaires de chaire au Pharo et en faculté, à l'Institut Pasteur à Paris des chefs de service : Baylet, Lapeyssonnie, Demarchi, Peloux, Chastel, Le Viguelloux, Vandekerkhove, Ricossé, Dodin,Ravisse, Chippaux…

Des léprologues tels que Beaudiment, Laviron, Languillon, et pour la chirurgie de cette maladie Carayon et Bourrel (directeur du Pharo de 1983 à 1986)…

Le Médecin Général Inspecteur Tournier-Lasserve, agrégé du Pharo et ancien Doyen de la Faculté de médecine de Phnom Penh est le premier colonial nommé Directeur Central du Service de Santé des armées, et Louis José Courbil premier colonial à l'Inspection Générale.

Les titres militaires ne le cèdent en rien aux lauriers médicaux et scientifiques.

Sur les 19 médecins des Troupes coloniales *compagnons de la Libération 6 sont lyonnais, chiffre sans doute inégalé pour un si petit nombre* : de Guy Charmot (promotion 1934), doyen des survivants de l'Ordre, à Jean Laquintinie (promotion 1929), chirurgien de la colonne Leclerc en Libye, qui se blesse en opérant et meurt de septicémie le 5 mars 1941.
Pierre Mendousse (promotion 1930) médecin capitaine au Congo s'engage comme pilote dans les Forces Aériennes de la France Libre ; il sera abattu en Libye l'année suivante.

En Indochine, à Dien Bien Phu, entrent dans l'histoire : Le Nepvou de Carfort, Gindrey, Rouault…

Et tous les obscurs que les nécessités du terrain dans les grandes endémies, l'assistance médicale, la coopération, ont éloigné des concours et des titres !

Toujours et partout fidèles à la devise de l'Ecole du Service de Santé Militaire de Lyon, héritière de l'Ecole Impériale de Strasbourg **PRO PATRIA ET HUMANITATE**
« Allez où la Patrie et l'Humanité vous appellent. Soyez y toujours prêts à servir l'une et l'autre, et s'il le faut sachez imiter ceux de vos généreux compagnons qui au même poste sont morts martyrs de ce dévouement intrépide et magnanime qui est le véritable acte de foi des hommes de notre état »
Baron Percy, Chirurgien en chef de la Grande Armée, aux chirurgiens sous-aides. 1811

Le chant de l'Ecole leur ouvre les espaces infinis où flottent les trois couleurs :

« La sixième s'en fout, elle est d'la classe…
La sixième s'en fout, s'en contrefout…
Et s'il y en a qui prennent la Coloniale
Devant ceux-là, pékins, inclinez-vous »

HOMMAGE A PIERRE AMBROISE-THOMAS (1937-2014)

C'est avec une grande émotion et un profond regret que nous apprenons le décès du Professeur Pierre Ambroise Thomas survenu le 15 mars 2014, à l'âge de 77 ans.

Pierre Ambroise-Thomas aimait à dire qu'il était le premier et le dernier Pied-Noir président de l'Académie nationale de médecine, mais aussi le premier et le dernier parasitologue à cette illustre fonction.

Le Professeur Ambroise Thomas fut Président de l'Académie nationale de médecine (France), Membre associé de l'Académie nationale de pharmacie (France), Membre de l'Académie pontificale pour la vie (Rome) et Membre de l'Académie de médecine du Brésil. Depuis 1974, le Professeur Ambroise Thomas a activement collaboré avec l'Organisation mondiale de la Santé où il fut expert (médecine tropicale et parasitologie), membre du Groupe consultatif stratégique et technique de l'OMS sur les maladies tropicales négligées (STAG) et membre de la Commission Internationale de certification de l'éradication du ver de Guinée, depuis sa création en 1995 jusqu'en 2013, où il participa à de nombreuses missions de la commission dans les pays d'endémie.

Le Professeur Ambroise Thomas fut également Directeur du Centre collaborateur de l'OMS sur l'immunologie du paludisme à Grenoble, de 1976 à 2001, et du Centre national de référence sur le paludisme. Il a occupé d'éminentes fonctions administratives, principalement en tant que Directeur du médicament au ministère français de la santé de 1987 à 1989. Il a présidé de nombreuses instances médicales, à la fois nationales et internationales telles que la Fédération internationale de médecine tropicale, la Société de pathologie exotique, depuis 1965. Il fut également membre de la Fédération européenne des sociétés de médecine tropicale.

Dans le domaine de la recherche, il a contribué à la connaissance de l'immunologie du paludisme, de la toxoplasmose et de nombreuses autres maladies tropicales. Il joua un rôle important dans le développement des traitements combinés à l'artémisinine (ACT) pour le paludisme.
Il obtint son doctorat en médecine à Lyon en 1963 et son doctorat d'Etat ès-Sciences en 1969. Il fut professeur de parasitologie et de médecine tropicale à la faculté de médecine de Grenoble de 1974 à 2004. Il obtint le titre de Docteur *Honoris Causa* de l'université médicale de Shanghai en 2009, où il enseigna pendant plus de 30 ans. Il était récipiendaire de nombreuses décorations : Officier de la Légion d'honneur, Officier des Palmes académiques, Commandeur de l'ordre du Mérite de Côte d'Ivoire.

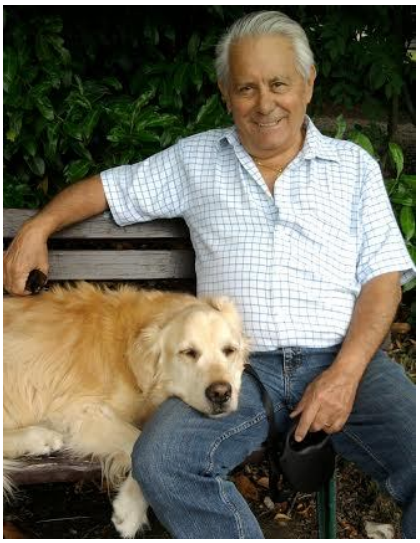
Le Professeur Ambroise Thomas a écrit plus de 14 livres comme auteur ou co-auteur et publié plus de 350 articles scientifiques référencés.
Ce grand médecin et grand scientifique fut un exemple tant par sa compétence que par son dévouement.
Arrière petit neveu du compositeur Charles Louis Ambroise Thomas, Pierre était naturellement passionné de musique. Grand érudit, féru d'histoire, il était un grand spécialiste des cathédrales gothiques. Il avait une passion toute particulière pour la cathédrale Notre Dame de Paris. Père de sept enfants et grand-père de 16 petits enfants, il voua une affection et une attention permanente à sa famille malgré ses multiples occupations. Un grand homme et un grand ami nous a quitté.

Mais au-delà de tous ces titres, diplômes et récompenses, ce sont les qualités humaines de Pierre qui impressionnaient. Doué d'une empathie peu commune, il n'avait pas son pareil pour briser les distances entre ses amis et lui. Car tous étaient ses amis. Jamais il n'a refusé d'écrire un article scientifique ou un éditorial, même quand on le lui demandait au dernier moment. Jamais il n'a refusé de venir rehausser de son prestige une manifestation scientifique, en toute simplicité. Nous l'avons ainsi retrouvé avec bonheur à Yaoundé en 2005 et il nous a suivis dans un pèlerinage à Ayos sur les pas de Jamot. Il était présent aussi en 2009 à Libreville, quand un problème de santé brutal a failli l'emporter. Il était encore ici à Saint-Sulpice les Champs en 2010 pour la commémoration de la mémoire de Jamot, nous livrant sans note un discours d'une rare profondeur.

D'une grande humanité et d'une grande humilité le Professeur Pierre Ambroise-Thomas restera un exemple pour les médecins tropicalistes français, civils ou militaires.
C'est un phare qui vient de s'éteindre dans la nuit ou, comme on dit en Afrique, un baobab qui est tombé.

Il avait l'habitude de terminer ses lettres par un *tibi* chaleureux.

Oui, Pierre, *tibi* !



Pierre Ambroise-Thomas, sa dernière photo
(par Colette Ambroise-Thomas, son épouse)

A bientôt, et n'oubliez pas de renouveler votre cotisation !

L'équipe de « Ceux du Pharo »

L'Ecole du Pharo (1980) – le personnel autour de son directeur le MGI Jacques Voelckel (1921-2013)

SILLAGES ET FEUX DE BROUSSE

BON DE COMMANDE

(tome III)

Prix de souscription : 25 euros, emballage et port compris en France métropolitaine.

NOM :

☐ **M.** ☐ **Mme** ……

Commande ……. exemplaire(s) à 25 euros, soit la somme de ……. euros.

ADRESSE :

……

……

TELEPHONE :

E-mail :

Date :

Signature :

Ce bulletin de souscription est à faire parvenir à

« Ceux du Pharo »
M. Jacques Francis LOUIS
Résidence Plein-Sud 1
Bâtiment B3
13380 PLAN DE CUQUES

Avec un chèque libellé à l'ordre de « Ceux du Pharo »
ou un virement bancaire au compte suivant :

Ceux du Pharo
IBAN FR76 3000 4012 8700 0100 0100 4505 765
BIC : BNPAFRPPMAR